

La Sentinelle du Jura

Article de presse, août 1875

Relatif aux dégâts causés par la Brenne et la Vallière

NOS INONDATIONS.

Lons-le-Saunier. — Depuis deux jours nous avons ici un temps déplorable. Dans la nuit de jeudi à vendredi, après une journée de pluie diluvienne, nos modestes cours d'eau, la Vallière et le Solvan, sont devenus tout-à-coup des torrents impétueux et menaçants. La Vallière coulait à plein quai, rasait les ponceaux dans toute la traversée de la ville; le large tablier du pont Collin, près de l'abattoir, a été démoli en partie.

Mais ce n'est pas tout: les ruisseaux qui arrosent les prairies des Mouillères et de Recon, enflés outre mesure, se répandirent l'un dans la promenade de la Chevalerie, sur la route de Conliège, et s'avança même dans la rue du Jura, sur la Grande Place et jusque dans la rue Neuve; l'autre envahit la propriété Ganneval, le jardin Grand, qu'il traversa en forçant les passages pour se jeter dans la Vallière. Le jardin Grand est assez maltraité.

L'eau monta si rapidement et à une telle hauteur qu'à 3 heures du matin, on jugea utile de faire sonner l'alarme comme pour un incendie.

M. C. Prost, maire; M. Houbre, ingénieur des ponts et chaussées; M. Paillot, capitaine des sapeurs-pompiers, accourus des premiers, eurent bientôt à leur disposition une foule de travailleurs civils et militaires qu'ils dirigèrent sur les points menacés, notamment vers le pont renversé de M. Collin pour débarrasser le lit de la rivière des matériaux qui l'encombraient; vers la route de Conliège où l'on fit plusieurs tranchées et barrages pour rejeter les eaux dans la Vallière et préserver ainsi les caves et les magasins des rues envahies; vers le chemin de Villeneuve, pour ouvrir à travers la clôture de l'hôpital un passage suffisant aux eaux qui descendaient de ce côté.

Heureusement, vers 6 heures du matin, la pluie cessa, les eaux baissèrent et tout danger disparut chez nous.

Inutile de dire que, dans cette circonstance, comme toujours, les autorités, la police, la gendarmerie, la garnison, les habitants, chacun fit son devoir avec zèle et dévouement. M. Collin, marchand de vins; M. Ganneval, propriétaire; M. Grand, jardinier, et la voirie municipale et départementale sont à peu près les seuls qui auront eu à souffrir de cette inondation.

Mais il n'en sera probablement pas de même dans les plaines qui nous avoisinent. Pour ne parler que de Montmorot et de Saubier qui sont les faubourgs de Lons-le-Saunier, la détresse y a été vive: il a fallu faire sortir à la hâte tous les animaux de leurs écuries et les conduire sur les points élevés que l'eau ne pouvait atteindre. La cure, notamment, a servi d'abri à un grand nombre. D'ailleurs, point d'autres accidents à déplorer.

On raconte cependant qu'un garçon charcutier, tombé dans la Vallière près du pont Jeantet, serrurier sur le quai, n'a échappé à la mort que par un miracle de sang-froid et d'énergie de sa part et de celle de son sauveur.

Ce matin, nouvelles ondées. Quant cela finira-t-il?

Sellières. — A deux heures du matin, la rivière de Braine a inondé une partie de la ville de Sellières. Il y avait au rez-de-chaussée des maisons, de 40 à 60 centimètres d'eau. Dans les maisons s'approchées de la rivière, dans les moulins, il y en avait jusqu'à un m. 40 centimètres. Les maisons menacées ont été évacuées. Aux forges de Baudin, l'eau, dans tous les appartements du rez-de-chaussée, les magasins et ateliers, s'élevait de 40 à 50 centimètres.

Le brigadier de gendarmerie Petit et le gendarme Blondeau se sont rendus, à quatre heures du matin, au moulin de Vers-sous-Sellières qui était envahi par l'eau. Ils ont fait lever le meunier, sa femme et ses enfants, et les domestiques, ont fait atteler le cheval à une voiture et ont traversé pour la deuxième fois, un courant d'eau de 70 centimètres sur le chemin, qui, à chaque instant, menaçait d'être coupé.

L'eau, dont la crue a été de 2 mètr. 50 au-dessus de son cours ordinaire, s'était retirée de 4 mètr. 50 à 7 heures du matin.

Les dégradations matérielles paraissent très-sensibles, mais n'ont pas encore pu être évaluées. Il n'y a eu aucun accident à déplorer.

Voiteur. — Dans la nuit du 5 au 6 août et dans la journée du 6, la Seille a eu une crue de deux mètres. Les rues de Voiteur, les caves et quelques pièces de rez-de-chaussée étaient pleines d'eau. Le hameau de Maizières était presque inhabitable. Il y avait 4 m. 50 d'eau dans chaque maison.

Il n'y a aucun malheur à déplorer. Les maisons, qui sont très-bien bâties, peuvent tenir assez longtemps. Le pont, qui n'est pas encore achevé, a été consolidé. Il pourra résister à l'effort des eaux.

Il est impossible d'évaluer les pertes subies par les habitants de Voiteur et de Maizières. Cette évaluation ne pourra avoir lieu que lorsque les eaux se seront retirées.

Le pont de la Riche, sur la route entre Chilly et Courlaoux, a été enlevé complètement par les eaux de la Vallière.

Aucune mauvaise nouvelle de Louhans et de Chalon ; la crue n'a rien eu d'extraordinaire.